



PÉLÉ



infos 37
Janvier 2015



Le mot du Directeur de la Coordination

Le temps de Noël est un temps de paix et d'espérance.

C'est bien cette paix et cette espérance que nous trouvons chez Saint Pie X !

Ce grand pape qui a œuvré tout au long de sa vie selon sa devise « Omnia instaurare in Christo » n'a jamais manqué de douce fermeté (il a condamné fermement le modernisme en rappelant patiemment la Vérité dans ses encycliques de grande mémoire), faisant preuve d'un engagement charitable (il pria pour la conversion de ceux qui le contredisaient ou l'injuriaient), se montrant un réformateur plein d'espérance (notamment avec son Code de Droit Canon, son catéchisme et la communion des enfants).

Ses armoiries le montrent bien : d'azur, à l'ancre de sable posée sur une mer d'argent et d'azur, accompagnée en chef d'une étoile d'or.

L'azur indique le beau temps, la paix nécessaire à la vie de l'ordre ; tandis que l'ancre qui symbolise l'espérance est sur la mer, une surface toujours en mouvement ; alors que l'étoile dans le ciel bleu indique le chemin vers le Bon Dieu comme à Noël...

Que ce soit comme curé de paroisse, évêque de Venise ou souverain pontife, son action a toujours été celle d'un pasteur d'âmes, tournée vers les hommes pour les tourner vers Dieu.

Et nous, fidèles de la Fraternité Saint Pie X, que faisons-nous pour amener les hommes à Dieu ?

Notre devoir d'état ? C'est bien, d'autant que l'on peut en avoir plusieurs : devoir d'état dans sa famille, devoir d'état dans son travail, devoir d'état dans ses responsabilités associatives, paroissiales, etc.

Mais ne craignons pas non plus de nous montrer comme des disciples de Jésus-Christ, et c'est pourquoi, dans le prolongement de ces différents devoirs d'état qui sont les nôtres, il ne faut pas hésiter à se ressourcer et à montrer notre zèle apostolique en venant pèleriner pendant les trois jours de Pentecôte entre Chartres et Paris, accompagné d'un parent ou d'un ami hésitant.

Pendant ces trois jours, nous offrons nos sacrifices et nos prières pour telle ou telle intention : notre salut bien sûr, mais aussi pour l'Eglise notre mère, pour notre nation, pour les grâces que nous sou-

Editorial de monsieur l'abbé de Lacoste

Chers pèlerins,

Lorsque l'on regarde la situation de notre pays, il y a de quoi se lamenter et s'inquiéter. La plupart des décisions de notre gouvernement vont à l'encontre du bien commun. La France va mal et son état risque de s'aggraver. Si l'on jette ensuite les yeux sur la situation de la sainte Eglise, nos lamentations et nos inquiétudes vont se poursuivre. Les catholiques perdent la foi, abandonnent la morale et ainsi nombreux sont ceux qui avancent sur le triste chemin de l'enfer. Quant aux autorités, loin de rappeler la vérité et de montrer le chemin du ciel, elles entretiennent au contraire le trouble et aggravent la situation. Triste tableau, qui pourrait conduire au découragement. Allons-nous baisser les bras ?

Chers pèlerins, la route de Chartres à Paris nous a appris à ne jamais abandonner le combat et à marcher jusqu'au bout, même quand la fatigue nous gagne, même quand la halte semble ne jamais venir, même quand la situation semble désespérée. C'est dans les situations humainement désespérées que l'héroïsme chrétien apparaît dans toute sa splendeur. Que faire face au triste état de notre pays et de notre mère la sainte Eglise ? Prier, nous sacrifier et manifester publiquement notre foi. Or, n'est-ce pas précisément ce que nous faisons à la Pentecôte en marchant de Chartres à Paris ? Le pèlerinage de Pentecôte est donc un remède providentiel et particulièrement adapté aux maux de notre époque. Il faut prier, parce que Notre-Seigneur a dit : « demandez et vous recevrez ». Ne pensons pas que la prière puisse parfois être inefficace. Dieu n'est-il pas tout-puissant ? Dieu est-il infidèle à ses promesses ? Il faut aussi faire des sacrifices parce que le Christ, en portant sa croix sur le calvaire, a voulu nous montrer l'exemple. Le sacrifice nous permet d'expié nos péchés, de dominer nos passions, d'obtenir des mérites pour le ciel et, en nous détachant des choses de ce monde, il nous dispose à la contemplation des réalités éternelles.

Enfin, dans un monde qui renie Notre-Seigneur et prône la laïcité, c'est-à-

dire le refus de la royauté du Christ, il faut montrer à nos concitoyens qu'il existe encore aujourd'hui des catholiques fiers de leur foi, qui ne sont pas catholiques seulement dans leur maison, mais aussi dans les rues et sur les routes de nos campagnes. L'an passé, plusieurs pèlerins ont emmené avec eux des catholiques peu convaincus ou des modernistes, afin de leur faire découvrir les richesses de la tradition. Bel apostolat ! Pour certains, le pèlerinage a été le point de départ d'une véritable conversion intérieure. C'est donc une expérience à renouveler.

Chers pèlerins, la victoire est à notre portée, si nous prenons les moyens que Dieu nous a donnés. Dans quatre mois, retrouvons-nous pour prier, nous sacrifier et confesser publiquement notre foi. Cette année, nous méditerons spécialement sur le monde angélique. Cette méditation est un puissant remède au matérialisme ambiant. En effet, un ange est un pur esprit. Il n'a pas de matière. La pensée des anges nous aidera à comprendre que les réalités spirituelles sont bien plus riches que les réalités matérielles. Nous en profiterons pour invoquer les esprits angéliques. Ils sont puissants pour nous secourir. Rappelons-nous que c'est saint Gabriel qui a annoncé à Marie le mystère de notre rédemption, que c'est saint Raphaël qui a sauvé Tobie des plus graves dangers, que c'est saint Michel, protecteur de la France, qui a donné à sainte Jeanne d'Arc la mission de sauver notre pays. C'est lui aussi qui a vaincu Lucifer. Combien l'intercession de ces trois archanges est-elle nécessaire aujourd'hui ! Quant à notre ange gardien, pensons-nous à l'invoquer ? Sans doute, si nous prions plus souvent les anges, la France et l'Eglise se porteraient mieux. N'attendons donc pas la Pentecôte, mais dès maintenant lisons le dossier spirituel pour mieux connaître et aimer le monde angélique. Et n'attendons pas le mois d'avril pour nous inscrire au pèlerinage !

Abbé Bernard de Lacoste

De ci, de là ... Deo Gratias

Retour sur l'édition 2014 du "Pélé de Chartres"

par B. Van Houtte, responsable de la colonne Enfants.

haitons pour nous et notre prochain... Pendant ces trois jours, nous méditerons sur le thème des anges, nos fidèles compagnons de route invisibles pour apprendre à les entendre, à les écouter avec plus de docilité, à les solliciter pour obtenir leur aide, à apprendre d'eux ce qu'est la vision béatifique pour la désirer et y arriver. Trois jours de sacrifices, de prières, de méditations, de charité à offrir au Bon Dieu témoignant à notre passage par nos cantiques, nos chapelets, la joie et l'amitié se dégageant de notre chapitre, de notre don de vie à Dieu... Per Ipsum, et cum Ipso, et in Ipso...

Et si vous pensez que trois jours de retraite du monde ne suffisent pas, alors vous pourrez aussi prendre votre bâton de pèlerin pendant un peu plus de trente jours pour pèleriner sur le versant français du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en partant du Puy-en-Velay jusqu'aux portes des Pyrénées.

Là vous ferez « votre chemin », par ce pèlerinage personnel en intimité avec le Bon Dieu que vous retrouverez chaque soir sur l'autel du sacrifice pour communier avec Lui, après avoir peut-être marché avec Lui comme les compagnons d'Emmaüs sur « le Chemin », ou en apportant votre aide ou votre soutien à un autre pèlerin comme le bon Samaritain.

Là vous aurez encore plus le temps de goûter ce qu'est se donner à Dieu, mais à votre mesure, loin du tumulte des chapitres, sans compter sur le confort des points de secours et des haltes des chemins de Beauce, mais en marchant à votre rythme jusqu'à l'étape du soir où se regroupent les « Jacquets » pour entendre la messe et le thème de la méditation du lendemain donné par l'aumônier dans son sermon, puis pour se retrouver et échanger ses expériences avec les autres pèlerins avant de repartir plein de courage, l'âme et l'esprit revigorés. Per Ipsum, et cum Ipso, et in Ipso...

N'ayez pas peur, prenez votre bâton et venez marcher avec nous !

F.X. Renauld



Dire qu'elle fut exceptionnelle serait exact, mais peu précis...

En effet, après la cuvée 2012, exceptionnelle pour son volet «orléanais» et celle de 2013, mémorable pour la reconstitution très réaliste de la boue des tranchées de la Grande Guerre (dont nous attendons 2014 pour fêter le centenaire du souvenir), l'exception tend à devenir la règle.

Et pourtant, c'est bien ce qui nous est arrivé: parti pour être une cuvée «normale» (même la procession du Saint Sacrement relevait de la routine d'organisation...)

ce pèlerinage s'est transformé en un défi continu pour les équipes logistiques.

Une tornade s'est en effet abattue sur le bivouac des enfants, une de ces tempêtes dont on se souviendra au point que nos enfants confieront aux leurs, dans quelques années, le désormais célèbre «2014, j'y étais» et que ceux-ci les regarderont alors comme des héros d'un autre temps.

Responsable de cette joyeuse ribambelle, je dois bien avouer que j'ai connu là quelques minutes d'intense solitude morale, devant cette frêle toile qui s'envola après quelques secondes, suivie du décollage de la tente des cuisines qui parcourut quelques 50 mètres avant de se «poser» sur une tente occupée...

Ce que je retiendrai de cette édition, c'est toutefois un autre aspect de cet incident «tombé du ciel», à savoir la façon dont tous les responsables des enfants ont assumé leur rôle: chefs et cheftaines que j'ai entendus réciter, chanter, crier



même des «Je vous salue Marie» et des «Salve Regina» avec les enfants dans la tempête, aides logistiques en tous genres qui ont permis de continuer à les faire dormir, manger,

marcher et prier le lendemain.

A tous ceux-là, je voudrais dire un immense merci, non pas qu'ils l'attendent, mais simplement parce que, dans des moments tels que ceux-là, il est si clair que sans eux nous aurions connus une catastrophe, alors que chaque année, ils sont aussi présents, mais qu'on a tendance à considérer leur aide, trop discrète pour certains, comme allant de soi.

Merci donc à tous pour cette année, pour les années antérieures...et pour les suivantes au service de nos enfants, de vos enfants qui construiront l'avenir que nous leur préparons par nos efforts d'aujourd'hui.

B. Van Houtte,
dit "Papa Benoît"

Chapitre des Saints Enfants Martyrs des Lucs

Pèlerinage 2014 « La Victoire de l'Agneau » par D. Mathieu, chef de chapitre

Samedi 7 juin

Le car au départ de la Vendée est comble, il s'élanche sur les autoroutes pour rejoindre la cathédrale de Chartres. A son bord, le chapitre Sainte Radegonde et le chapitre des Saints Enfants Martyrs des Lucs, qui tentent de trouver le sommeil pour affronter au mieux les trois journées à venir. Les bavard(e)s se taisent au fil des kilomètres.

Le soleil se lève, les esprits s'éveillent, les flèches pointent à l'approche de Chartres. Nous déposons nos sacs sur le parking et nous nous dirigeons vers la cathédrale. Nous prenons possession de nos bracelets et de notre croix de chapitre, notre bannière flotte dans la brise matinale puis nous assistons à la Messe d'ouverture célébrée par l'abbé de La Rocque.

La colonne enfant fait mouvement vers la gare pour embarquer vers Epernon, le petit-déjeuner est avalé. Nous sommes tous regroupés pour prendre notre ordre de marche et recevoir la bénédiction de l'aumônier du pèlerinage enfant, l'abbé Lefebvre.

Le chef de chapitre donne les consignes pour le bon déroulement du pèlerinage. Notre pérégrination commence réellement puisque nos premiers pas résonnent sur les chemins de la Beauce avant d'arriver à Raizeux pour notre déjeuner tiré du sac.

Nous quittons le lieu du pique-nique pour 17 kms de marche jusqu'au bivouac des Greffiers.

Ce premier jour est sous le patronage de l'Enfant-Jésus, à cette occasion, nous méditons les mystères joyeux pour bien comprendre qu'Il est vrai Dieu et vrai homme. Les histoires et les chants ponctuent nos dizaines de chapelet ; notre animatrice, Gaëlle, et notre chef de chapitre, Daniel, nous apprennent chacun un chant de leur composition.

Daniel innove en faisant un

questionnaire sur le thème de l'Enfant-Jésus et récompense chaque bonne réponse d'un carambar. Il faut dire que nos enfants ont une solide culture religieuse.

A l'arrivée au bivouac des Greffiers, nous récupérons nos sacs et prenons place dans nos tentes respectives pour installer nos duvets. Un passage au lavabo et nous prenons notre repas avant d'assister à la veillée. Les encadrant(e)s as-

des quelques milliers d'adultes et de la pluie de la nuit. Les conditions de marche sont pénibles et notre progression rend difficile la formation homogène du chapitre.

Un prêtre nous accompagne et nous permet de nous confesser.

Après la halte de l'Etang de la Tour, la colonne longe les canaux qui nous mènent à la gare du Perray-en-Yvelines.

L'embarquement se fait sous haute sur-



surent le couchage des enfants qui s'endorment très rapidement.

Dimanche 8 juin

Le lever est à 5h50, les enfants sont efficaces et déposent au camion leurs bagages pour prendre notre petit-déjeuner rapidement car nous sommes en tête de la colonne. Jean-Michel gère à merveille l'intendance et nous partons dans les premiers, heureusement ! Car le chemin emprunté est terriblement boueux suite au passage

et avec grande précaution.

Nous descendons à Saint-Cyr pour rejoindre le parking où nous attend le traditionnel purée/saucisses. A notre grande surprise, ce sera un semoule/saucisses/ketchup qui nous est servi pour le plus grand bonheur des enfants. Monseigneur de Galarreta nous adresse quelques mots.

Nous repartons avec la présence du Frère Maximilien qui nous fait deux méditations.

Le patronage de cette journée est le Précieux Sang alors nous méditons les mystères douloureux toujours ponctués de chants, de



questions sur la Messe et de carambars !

A la question : « Comment s'appellent les petits vases contenant l'eau et le vin ? Azélie répond : « les buvettes ». Vincent nous fait remarquer qu'elle a confondu buvette de kermesse et burettes de messe.

15 kms nous séparent du lieu de notre Messe et du bivouac de Rennemoulin, 15 kms sous une chaleur écrasante... Tout comme la veille nous buvons régulièrement et hydratons nos couvre-chefs. Par nos hip hip hourra, nous remercions l'équipe « eau », qui compte parmi ses rangs deux vendéens, Catherine et Jean-Baptiste.

Une halte improvisée nous permet de patienter à l'ombre d'un mur avant de parcourir les deux derniers kilomètres qui nous séparent de notre Messe de la Pentecôte. Monseigneur de Galarreta célèbre le Saint Sacrifice et nous bénit.

Le ciel devient de plus en plus menaçant depuis la fin de la cérémonie. Nous récupérons nos bagages et prenons possession de nos tentes. Jean-Michel prend le repas et fait la distribution aidé des encadrant(e)s. Nous devons reprendre des forces pour le lendemain voire pour la nuit !!

En effet, celle-ci va être agitée puisqu'une tempête vient troubler notre sommeil. Les deux pans latéraux de nos tentes s'ouvrent, la pluie et les gros grêlons s'engouffrent. Chez les garçons de

Vendée, la tension est palpable, chez les filles les sanglots sont vite remplacés par le chant du « Je mets ma confiance ».

L'équipe des tentes est rapidement à pied d'œuvre pour remettre en état les structures. Un grand merci à Benoît et Damien pour leur intervention sur les tentes des enfants.

Une seconde grosse averse tombe sur nos tentes mais les enfants sont tous dans les bras de la Sainte Vierge malgré le vacarme de la pluie sur les bâches. Les encadrant(e)s vident les poches d'eau qui se forment et dès 1h30 du matin un merveilleux ciel étoilé leur permet de trouver un court sommeil.

Lundi 9 juin

Ce matin le réveil est à 5H15, nous découvrons un terrain gorgé d'eau et nous évoquons les événements de la nuit précédente.

Nous prenons rapidement notre petit-déjeuner pour aller prendre le car qui nous dépose à La Celle Saint Cloud. D'ici, notre marche



reprend sous la Forêt domaniale de la Malmaison et sous la pluie mais le soleil revient vite et sa chaleur aussi.

Le patronage de ce dernier jour est le Sacré-Cœur, nous récitons les mystères glorieux avec une attention particulière lors du mystère de l'Ascension pour les âmes du Purgatoire et prions pour leur délivrance.

Le quizz sur le Sacré-Coeur permet

de finir le restant de récompense et à nouveau les enfants s'illustrent par leur savoir.

De loin nous apercevons le haut de la Tour Eiffel et nous traversons la Seine pour la halte de Longchamp. Pendant notre déjeuner, des nouvelles météorologiques alarmantes circulent. Une réunion d'urgence nous apprend que la région parisienne est classée rouge et un départ avancé de la colonne est possible. Nous nous préparons à toutes éventualités. Quoi qu'il en soit la procession du Saint Sacrement est annulée.

En attendant, l'abbé de Cacqueray nous raconte une histoire sur les âmes du Purgatoire et l'importance de prier pour elles. Les enfants remercient par les applaudissements la dernière intervention de notre supérieur de district avant son départ chez les capucins.

L'orage semble se dérouter de notre itinéraire et la colonne enfant prend la direction de notre ultime étape, la place Vauban.

Les chants de louange et les dizaines de chapelet s'intercalent, les voix sont bien fatiguées ainsi que les piles du mégaphone. Nous passons devant le Trocadéro et la Tour Eiffel sous les regards interrogateurs des touristes et les saluts amicaux de certains parisiens.

L'abbé de Cacqueray célèbre la Messe et prêche aux pèlerins.

Le chant final conclut nos trois jours et nous prenons nos sacs pour les mettre dans notre car. Nous laissons les familles amies reprendre leurs enfants et quittons les Vendéens venus par leurs propres moyens.

L'ambiance dans le car du retour est calme jusqu'à la pose du Mans. Notre chauffeur met l'ambiance et les enfants entament une veillée à l'avant du car. Gaëlle donne les derniers décibels de sa voix pour les accompagner jusqu'au bout leur chant.

Nous retrouvons notre chère Vendée, les derniers adieux se font et les voitures personnelles prennent le relais de notre car pour nous conduire dans nos foyers.

De ci, de là ... Deo Gratias

Trois jours de prières, de sacrifices et... de grâces

par Dominique MENARD, chef du chapitre Saint Maurice

Les faits marquants du pèlerinage de Pentecôte 2014 furent notamment la grêle et donc l'annulation de la procession du Saint Sacrement dans les rues de Paris. Quelle déception ! ...

...Chaque année réserve son lot d'impondérables, de conditions climatiques inhabituelles comme par exemple en 2013, pèlerinage héroïque avec la pluie froide, la boue, le Trou Moreau. 2014 a offert une palette plus complète puisque nous

comme nos ancêtres les gaulois, nous aurions dû n'avoir qu'une peur au monde, celle que le ciel nous tombe sur la tête ! Mais, ce n'est pas de cette peur que nous avons le plus à craindre, mais bien plutôt de celle, bleue, que nous avons chantée à plusieurs reprises sur ces routes de la Beauce : Les bleus sont là, le canon gronde, dites les gars, avez-vous peur ? Nous n'avons qu'une peur au monde, c'est d'offenser notre Seigneur !

à-dire après avoir planté la tente et dîné. J'allais rentrer dans mon douillet duvet quand, soudain, un vent très violent se mit à souffler. J'entendis une 1ère clameur sur le camp, des tentes ont dû s'envoler, pensais-je. C'est alors qu'il y eut ces impacts sur la tente et à nouveau des clameurs, la grêle tombait dru, des œufs de pigeon. Ce fut apparemment la débandade pour ceux qui étaient là en visiteurs ou qui n'avaient pas regagné leur tente à temps. Une pluie d'une intensité inhabituelle inonda partiellement le terrain et certainement quelques tentes, puisque des clameurs s'élevèrent à nouveau. Le phénomène a duré plus de 20'. Nous pouvions penser alors que le reste de la nuit serait plus calme mais vers minuit passé, à nouveau un coup de vent, des impacts sur la tente et une pluie torrentielle, encore des clameurs. C'est là où on s'enfonce un peu plus dans le douillet duvet, tout en invoquant le Ciel. Un merci tout de même à Décathlon pour sa Quechua Easy 2'', le trampoline du grêlon, qui a tenu le choc et ne s'est pas laissé submerger par ce déluge ! Le lendemain matin, autour de moi, ce ne fut pas la désolation, tout paraissait normal, quelques mines fatiguées toutefois, chacun s'étant protégé comme il a pu, quelques fuites par-ci par-là. On apprit par la suite que, sur Paris, la grêle avait fait de gros dégâts, des pare-brises, par exemple, avaient volé en éclats. Merci à Notre Dame pour sa protection !

Et les enfants de notre région, le chapitre Saint Michel Garicoïts, qui logeaient, à l'autre bout du camp, sous de grandes tentes, ont-ils poussés des clameurs eux aussi, ont-ils été terrorisés ? Leurs responsables ...



avons connu la pluie, le soleil, la chaleur, les rafales de vent, la grêle ! Nous avons admiré ce ciel d'orages aux couleurs bleu noir extraordinaires qui ne lassait pas d'inquiéter car ces cumulus, au loin, d'humilis à l'origine, se sont bedonnés, enflés, boursoufflés, surgonflés en impressionnants cumulonimbus, ces rois des nuages qui chatouillent la tropopause et rayonnent dans l'instabilité et la virulence, ces puissants agitateurs de conflits de masse, aussi aimables qu'une mangouste en face d'un naja, avec leurs terribles courants d'air chaud et froid provoquant ces féroces grondements et ces éclairs dont la dominante bleue annonçait déjà la grêle. Quel spectacle ! On se sent tout petit devant de telles masses sombres. Alors,

Si le temps fut légèrement instable le samedi matin, beaucoup plus chaud l'après-midi, pluvieux par moment la nuit, le dimanche s'avéra agréable toute la matinée avec toutefois une progression difficile et fatigante sur des chemins boueux, dans la forêt de Rambouillet, qui favorisait les ampoules et les tendinites. L'après-midi fut très chaud et c'est en arrivant vers 18H sur le nouveau lieu de Messe, près de Noisy-le-Roi, que le ciel laissa apparaître, au loin, mais venant droit sur nous, ces énormes nuages aux couleurs apocalyptiques, d'une longueur et d'une hauteur qui m'ont impressionné. Déviés, certainement providentiellement, ils contournèrent de très près notre site et nous sommes restés au sec jusque vers 22h30, c'est-

RÉSULTAT DU CONCOURS d'AFFICHE 2015

Une fois n'est pas coutume, un concours d'affiche a de nouveau été lancé cette année (cf Pélé-Infos n°36-Octobre 2014) afin de faire participer nos pèlerins à la réalisation de l'affiche du prochain Pèlerinage du Sacré-Coeur, de Chartres à Paris, placé sous le thème et la protection des ANGES !

Les règles du jeu étaient les suivantes :

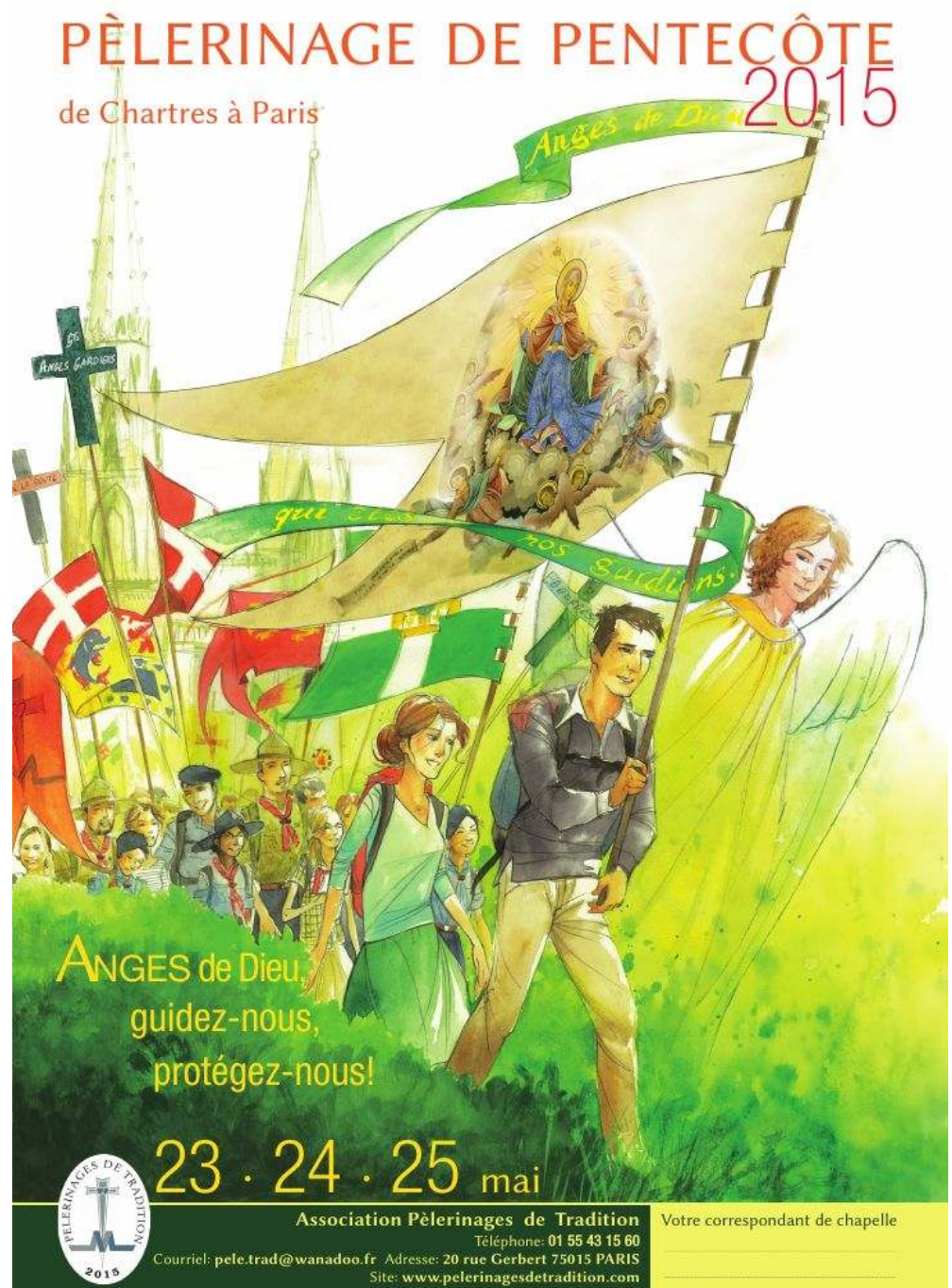
- Intégrer l'image « Regina Angelorum » rappelant la couverture du dossier spirituel 2015 « Anges de Dieu qui êtes nos gardiens ».
- Faire apparaître une colonne de pèlerins ainsi que la cathédrale Notre-Dame-de-Chartres et/ou la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

1er PRIX : Clémence MEYNET

Portrait de la gagnante du concours 2015 : Clémence, jeune étudiante de 20 ans, originaire de Picardie, est installée à Lyon où elle suit, depuis maintenant quatre ans, des cours à l'Ecole d'Art Emile Cohl pour se préparer au métier d'illustratrice. Elle partage ses temps-libres entre le dessin, la musique et le scoutisme puisqu'elle est à été guide de la Compagnie Notre-Dame de Grâce (chapitre Notre-Dame de la Route) et est maintenant cheftaine de la Compagnie Sainte Blandine de Lyon. On remarquera d'ailleurs qu'elle a eu à cœur de mettre ses frères et sœurs scouts à l'honneur sur son projet d'affiche 2015 puisqu'on y aperçoit les chapitres de guides Notre-Dame de la Route et St Georges. Un grand merci à cette jeune artiste de nous avoir fait profiter de ses talents !

Précipitez-vous sur son blog pour découvrir son univers pétillant, entre réalisme et imaginaire, et ses magnifiques illustrations à la gouache et à l'aquarelle :

<http://clemence-meynet-dessin.jimdo.com>



NB : Affiche finale réalisée en étroite collaboration avec son auteur.

A l'issue du concours, 11 projets d'affiche d'une grande richesse et d'une grande créativité ont été reçus au secrétariat et après délibération, 4 d'entre eux sont sortis du lot et plus particulièrement celui de Clémence, qui nous a surpris par son originalité et son style, rompant avec les affiches des années précédentes.

Par ailleurs, l'association « Pèlerinages de Tradition » a souhaité attribuer un prix spécial pour récompenser la créativité de nos artistes en herbe ! Cette année ce prix a été attribué à Mademoiselle Bénédicte FORESTIER.

PRIX « JUNIOR »

C. Ricaux, secrétaire



Petit rappel des prix :

- 1er prix : 3 inscriptions gratuites au Pélé 2015
- 2ème prix : 2 inscriptions gratuites au Pélé 2015
- 3ème prix : 1 inscription gratuite au Pélé 2015
- Prix Junior : 1 inscription gratuite au Pélé 2015

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS

et

**UN GRAND MERCI À TOUS POUR VOTRE TRAVAIL ...
RENDEZ-VOUS LES 23, 24 ET 25 MAI PROCHAINS et d'ici là,
Que vos saints anges veillent sur vous !**

COMMENT S'INSCRIRE AU PÈLERINAGE DE PENTECÔTE 2015 ?

Par INTERNET en se connectant sur notre site www.pelerinagesdetradition.com
Rubrique Chartres / S'inscrire.
(Ouverture des inscriptions en ligne en MARS 2015)

OU

Par bulletin papier (bientôt disponibles dans vos chapelles et téléchargeable sur le site www.pelerinagesdetradition.com)

L'inscription est moins chère AVANT LE 1ER MAI 2015 !

COMMENT ÊTRE AU COURANT DES DERNIÈRES INFORMATIONS sur le Pèlerinage de Chartres ?

Dès votre inscription, vous recevrez un courrier de consignes vous donnant les informations importantes.

N'hésitez pas à consulter régulièrement la page d'Accueil de notre site www.pelerinagesdetradition.com et nos lettres d'information électroniques.

Si vous souhaitez recevoir les lettres d'information électroniques de "Pèlerinages de Tradition" : il vous suffit d'en faire la demande auprès de notre service communication à l'adresse suivante : peletradition@gmail.com

De ci, de là ... Deo Gratias

Suite de la page 5

... m'ont confié dans le car s'accrochaient aux barres ; Ils que, lors de ce formidable coup n'ont pas chanté Tiens bon la de vent, les garçons qui ve- vague, tiens bon le vent. Hisse



naient de se coucher, se sont immédiatement levés pour maintenir les barres de leur tente qui était en train de s'en- voler, les piquets de leur côté avaient sauté sous la force du vent. En fait, 2 tentes ont eu leurs piquets arrachés sur un côté car les monteurs de tente n'en avaient enfoncé qu'un sur 2, loin de penser à une telle tempête, jamais arrivée jusqu'à là ! Alors, en attendant que la Sécurité ait fini de fixer des cordes pour tenir ces toiles, ce fut, par moment, une grande rigolade pour ces garçons qui

et ho, Santiano ! Si Dieu veut toujours droit devant, nous irons jusqu'à San Francisco ! Mais ils ont récité, un peu inquiets tout de même, de vrais Je vous salue Marie ou Salve Régina !

Le lundi, matin, des informations successives et contradictoires nous parvenaient. Des orages de grêle violents devaient se produire dès le début d'après-midi sur Paris : La procession est annulée... la Messe à Vauban est annulée... le pèlerinage s'arrêtera à Longchamp... les pèlerins se rendront en co-

lonne aux cars. Ce n'est qu'en arrivant à midi à Longchamp qu'on nous communiqua finalement : Procession annulée mais la colonne se rendra groupée place Vauban où il y aura une Messe avec homélie de M. l'abbé de Cacqueray, avant dislocation. Des recommandations ont plusieurs fois été rappelées au micro lors du déjeuner : en cas d'orage de grêle, mettez votre musette sur la tête... le parapluie n'est d'aucun secours... ne vous réfugiez surtout pas sous les arbres. Inquiétantes recommandations surtout pour ceux qui avaient une petite musette et une grosse tête ! C'est en arrivant vers le Trocadéro que d'énormes nuages noirs, certainement chargés de grêle, menaçaient de très près notre pèlerinage. Mais encore une fois, ils nous ont contournés et nous n'avons eu finalement qu'une pluie classique et encore qui s'est arrêtée place Vauban où l'on nous accueillit avec cette annonce apaisante : l'orage de grêle annoncé ne se produira pas ! La Messe aura bien lieu. Nous avons même eu droit au soleil durant toute la Messe. Contre toute attente, les orages n'ont pas eu lieu. Comme me l'a dit une amie bordelaise, on ne fait pas assez confiance à la Sainte Vierge. Effectivement, on peut dire qu'Elle fut le paratonnerre et l'ombrellino de notre pèlerinage ! Ces conditions climatiques resteront dans les mémoires car ce fut très impressionnant.

Un pèlerinage est l'acte de foi le plus élevé et le plus raisonnable que l'on puisse concevoir, un acte qui donne l'intelligence autant que le cœur, écrivait Mgr Freppel. Et c'est Saint Bernard qui disait qu'une grande foi mérite de grandes grâces.

Et les grâces, tant pour nous pèlerins que pour les parrains et marraines de nos chapitres, il a dû en pleuvoir sur cette route de Notre Dame de Chartres à la

De ci, de là ... Deo Gratias

place Vauban à Paris, avec cette magnifique colonne de prêtres, de familles, d'enfants, de pèlerins louant Dieu sur cette terre ravivée de chrétienté. Ce pèlerinage fut un témoignage public de la foi catholique, un acte d'amour, de confiance en Dieu, de réparation, de conversion à l'exemple du fils prodigue qui exténué de privations rentre d'abord en lui-même et prend la résolution de revenir au toit paternel. Moment béni pour se confesser et entendre cette douce et puissante parole Je vous absous qui réjouit le cœur et fait tressaillir d'allégresse les os humiliés (Ps. L, 10). Trois jours de souffrances, de pénitence, de prières vocales, mentales et du corps lui-même pour tirer de notre cœur l'aveu de nos fautes, frapper nos poitrines et offrir à Dieu ce cœur contrit et humilié : Pitié mon Dieu et Seigneur, ayez un peu de patience et je vous paierai toute ma dette (Math. XVIII, 29). Comment ce père des cieus n'aurait-il pas alors ouvert ses bras pour nous recevoir, faire tomber définitivement cette taie de nos yeux et nous donner son pardon et ses grâces ? Rendez-moi la joie qui me causait autrefois l'espérance de votre secours suppliait David (Ps. XXXVI, 4).

Trois jours de souffrances mais aussi trois jours de joie catholique au sein d'un chapitre adultes ou enfants, ou d'un service. Quel stimulant que ce pèlerinage incomparable sur la terre de France ; Nous avons été élevés, Amice, ascende superius, Mon ami, montez plus haut (Luc, XIV, 10), avec la grâce de Notre Seigneur qui a dit J'attirerai tout à moi. Ce n'était ni la tropopause ni la thermopause, altitudes très inférieures, mais c'était comme le vestibule du Ciel ! Tout pour Dieu pendant ces 3 jours, soumis, abandonnés, dégagés de toutes contingences extérieures, charitables, pleins de foi, espérant contre toute espérance, comblés de cette paix, union de tous les

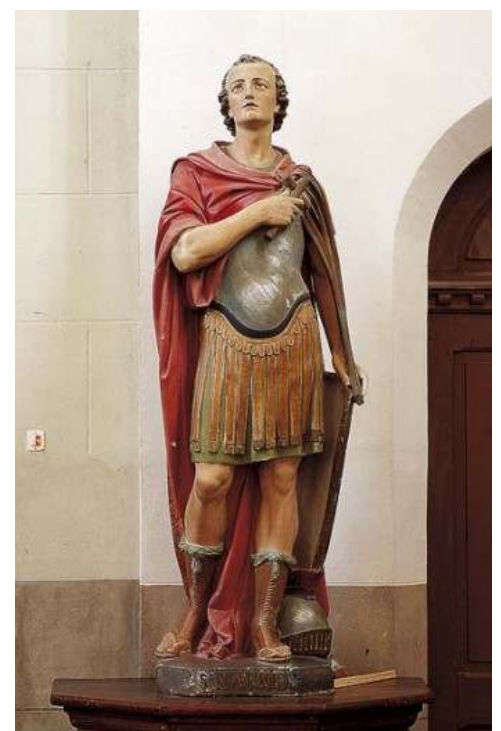
mouvements de l'âme maniant les armes spirituelles que sont la prière, la méditation, la contemplation, les vertus face à toutes les agitations pour se diriger vers le vrai Bien et communier avec plus de ferveur que d'ordinaire. Cette paix qui favorise la joie, malgré les douleurs, la fatigue, même nos pieds, en feu pour certains, priaient, soupiraient après cet air céleste ! Mais A l'âme aimante, aucun feu ne suffit ! Comment, alors, se laisser d'un tel pèlerinage, comment ne pas être enthousiaste et vouloir repartir, d'un bon pied, l'année prochaine ?

La richesse du pèlerinage se situe, finalement, au sein des chapitres ou services, dans le secret des cœurs de chaque pèlerin qui a le devoir de repartir de la place Vauban meilleur qu'il n'était à l'arrivée à Chartres. Le pèlerinage de Pentecôte n'est pas un aboutissement en arrivant aux Invalides, grêle ou pas grêle, mais un commencement. La flamme que nous avons entretenue durant ces 3 jours ne doit pas s'éteindre le lundi soir en récupérant son sac et en montant dans le car ou le train mais elle doit continuer à entretenir, le reste de l'année, notre ardeur, ce feu, cet enthousiasme, cet élan catholique. Nous devons prolonger, là où Dieu nous veut, en état de grâce, l'esprit du pèlerinage et en faire profiter ceux qui nous entourent pour restaurer la Cité catholique, sous l'autorité de nos prêtres. Si, légitimement, nous pouvons nous réjouir d'avoir pleinement participé à ce pèlerinage et de nous être dépassés, transcendés, nous ne pouvons nous en contenter car c'est maintenant, en regagnant cette vallée de larmes, que tout doit se renouveler, dans nos familles, nos métiers, dans la Cité qui refuse la Croix de Notre Seigneur, le règne du Christ-Roi, tout est à rebâtir, à reconstruire, il y a tant à faire car tant d'âmes se perdent.

Nous sommes le petit nombre dans cette barque de la Tradition, de la FSSPX fondée providentiellement par Mgr Lefebvre, si agitée par cette tempête démoniaque, aux cumulonimbus si noirs et démesurés et aux déferlantes si monstrueuses, suscitée par Satan qui ne cherche qu'à entraîner avec lui, dans l'étang de feu et de souffre, les créatures que Dieu aime tant. Mais Notre Seigneur est là qui veille. Satan n'a pas compris que chacun des coups qu'Il porte à l'Eglise et à ses baptisés est une victoire pour l'Eglise et ses baptisés, puisque la croix qu'ils portent est la Croix de Jésus-Christ, Celle qui marque sa défaite. Jamais, alors, nous ne devons désespérer, être impatients ou quitter cette providentielle barque. A l'exemple des garçons qui s'accrochèrent, fermes, aux barres de leur tente qui s'envolait cette nuit de tempête, en récitant de vrais Ave Maria, demeurons fermes face à toutes ces agitations en égrenant le Rosaire que nous tend Notre Dame, la Mère de l'Agneau immolé, la médiatrice de toutes grâces.

Alors, à la Vierge Immaculée les Ave Maria qui lui plaisent tant, à nous l'espérance, à nous la victoire !

D. Ménard



Saint Maurice

De ci, de là ... Deo Gratias

L'eau du bivouac Saint Lubin : hommage à notre ami Claude

par Ph. B. Doyen-bénévole au réseau d'eau et gaz et expert en réparations et fuites en tous genres

Peu de pèlerins se sont rendus compte des difficultés qu'il avait fallu surmonter pour avoir juste à temps, de l'eau aux cuisines et aux lavabos en ce dimanche soir. Quelques heures après, le ciel compensait avec abondance et violence, cette arrivée tardive de l'eau au bout des tuyaux. Et pourtant...

L'an dernier, notre ouvrier de la première heure, le vétéran des bénévoles, Claude Camper, avait quitté, un des derniers, dans la boue et sous la pluie, le bivouac de Bethléem emportant vers sa Touraine comme chaque année, le matériel qu'il modernisait entre deux pèlerinages. Au fil des ans, il avait construit et entretenu une grande partie du matériel du réseau d'eau, adaptant dernièrement les différentes alimentations des lavabos lorsqu'il avait fallu passer de 8 à 6 le nombre de lavabo par tente. Il avait prévu de terminer cette évolution pour le pèlerinage de 2014. Quelques jours plus tard, au milieu de la nuit, le Maître de la Vigne avait décidé que la douzième heure de la journée de ce vigneron infatigable avait sonné et venait le soustraire à notre monde d'ici-bas, privant l'équipe des bivouacs d'une silhouette et d'une présence familière, discrète et ô combien efficace.



Dieu avait permis que sa messe d'enterrement, le premier vendredi du mois du Sacré-Coeur, puisse être célébrée par son fils dans l'église paroissiale qui avait abrité la fondation de son foyer, foyer qui donnera également à l'Eglise une religieuse. Plusieurs membres du pèlerinage s'étaient joints à sa famille et à ses amis pour recommander son âme à Dieu.

Pour assurer le pèlerinage de 2014, il avait donc fallu récupérer chez Claude, soigneusement mis de côté par son épouse, ce matériel en cours de modification et découvrir la trame de ses projets sous forme de commandes passées chez un fournisseur proche où il avait laissé un souvenir très précis permettant de reconstituer en détail l'ensemble du projet dont la réalisation se révélera bien utile pour le bivouac de St Lubin.

Quelques mois plus tard, le bivouac Saint-Lubin venant d'être arrêté, s'était posé le choix de la borne à in-

cendie sur laquelle se brancher pour l'alimenter. Une reconnaissance sur place fit abandonner un trajet court (tout est relatif, 800 m tout de même) au profit d'un plus long de 300m, mais plus sécurisé, cheminant le long du Rû de Gally. Où trouver une longueur si importante de tuyau de gros diamètres ? Le terrain étant situé 15 m plus haut, fallait-il louer une pompe pour avoir une pression suffisante à l'arrivée ? A quelle municipalité fallait-il s'adresser pour obtenir l'autorisation de branchement ? Un organisateur perspicace trouva sur internet un site vendant (à des prix accessibles pour notre organisation) des tuyaux de pompier déclassés. Nous en avons profité pour augmenter notre stock de 450m et acquérir une dizaine de raccords de grand diamètre qui nous ont été très utiles pour la suite. Les casernes de pompiers nous prêtant du matériel, ont fait un effort plus important que l'an dernier et pour la pression à la borne, après plusieurs semaines d'attente, c'était plutôt l'excès qui était à redouter.

Nous redoutions l'excès de pression pour notre propre matériel. Aussi l'après-midi du vendredi aux Greffiers avait été consacrée à la détection et à la réparation des tuyaux défectueux. Ce qui fait que l'eau n'est arrivée aux cuisines enfants que le samedi à 11 heures alors que d'habitude elle arrive le vendredi soir. Heureusement que maintenant les œufs durs n'ont plus à être cuits sur place, puisqu'acquis déjà cuits. Pour le réseau d'eau, les événements contraires s'accumulaient. En effet, un membre de l'équipe, déjà restreinte, ne pouvait nous rejoindre avec sa famille suite à la panne de son véhicule. Le matériel prévu pour faire cheminer facilement les tuyaux sous les ponts du Rû de Gally n'était pas au rendez-vous non plus, il faudrait se rabattre sur la solution de secours avec ficelle et ballon, plus laborieuse et plus longue. Le dimanche matin, tous les gros tuyaux du bivouac des greffiers étaient rapidement chargés dans le petit fourgon pour pouvoir commencer leur mise en place à St Lubin avant l'arrivée du reste du matériel.

Cette opération avait commencé avec près d'une heure de retard, suite au report progressif du début de la messe des organisateurs. La mise en place et le raccordement de près de 800 Kg de gros tuyaux le long du ruisseau, avait pris également beaucoup de temps avec l'effectif réduit et l'après-midi était déjà bien avancée lorsque la vanne d'arrêt fut enfin fixée au bout de cette longue canalisation, à la frontière du bivouac. Aux cuisines enfants, à plus de 300m de là, tout était prêt, marmites, réchauds, bouteilles de gaz, tuyaux d'eau et robinets. Il

suffisait d'ouvrir la vanne près de la borne, derrière le compteur, pour que l'eau remplisse les marmites pour la soupe du soir. Malgré les réparations de l'avant-veille, beaucoup de nos tuyaux, bien fatigués, n'ont pas tenue la pression de 10 bars fournie par cette borne, pression nettement plus élevée qu'aux Greffiers.

A plusieurs reprises, nous avons eu près du bivouac les grandes eaux du parc de Versailles. Le spectacle était magnifique, mais l'angoisse gagnait l'équipe, car le temps était compté. Il fallait fermer la vanne de la borne, échanger le tuyau défectueux, puis, une fois la réserve utilisée, réparer ; c'est-à-dire couper la partie endommagée, monter un raccord aux deux bouts, serrer les colliers.

Merci Claude pour cette provision de colliers spéciaux qui a permis ces réparations successives. Nous avons dû éliminer plus de 75m de tuyaux percés ou douteux. Pendant ce temps l'heure du repas approchait et les marmites étaient toujours vides. Les états-majors des cuisines s'inquiétaient. On s'organisait pour aller chercher de l'eau avec des bidons à la ferme des Moulineaux, située à proximité. Aux lavabos l'inquiétude était moins grande ; il restait encore un peu de temps avant la fin de la messe, et la récupération des sacs des pèlerins. De toute façon le gros de l'équipe étant sur les réparations du tuyau, le montage des lavabos avait aussi pris du retard.

C'est alors, qu'après une dernière réparation, le spectacle des grandes eaux avait pris fin provisoirement. Il y eut de l'eau juste à temps, et pendant suffisamment longtemps pour remplir la trentaine de marmite du bivouac et servir avec un peu de retard le repas des enfants. Pour les pèlerins adultes, en faisant chauffer des marmites à demi remplies d'eau pour gagner du temps, la soupe du soir avait pu être prête à temps. Dans la soirée, il y eut encore une ou deux réparations, mais l'équipe du réseau d'eau pouvait souffler ; c'était au tour de l'équipe des monteuses de tente d'être sur la brèche avec la petite tornade qui allait s'abattre sur le bivouac, retournant une des tentes des cuisines enfants. L'eau qui avait failli manquer pour les pèlerins, tant pour les alimenter que pour les désaltérer, allait tomber en abondance pendant quelques minutes.

Le lendemain, la menace d'une violente tempête faisait annuler la procession, mais la messe de l'après-midi avait pu être maintenue clôturant aussi dignement que possible ce pèlerinage célébrant la Victoire de l'Agneau.

Pèlerinage de Saint Jacques 2015

5 semaines de marche et de prière en France sur les pas des pèlerins de Saint Jacques
du 4 juillet au 7 août 2015

Le numéro précédent vous présentait le projet de pèlerinage de Saint Jacques, côté français, et une rapide reconnaissance sur les lieux mêmes a permis de préciser les idées et moyens pour ce pèlerinage.

Tout d'abord, le départ du Puy est possible, et même organisé. Des places sont déjà retenues au grand séminaire, à deux pas de la basilique et à moins de 800m de la gare. Nous pourrons y faire tous nos préparatifs et "briefing" les pèlerins avant le départ. La messe solennelle suivie des bénédictions des pèlerins, bourdons et besaces pourra être célébrée dans la chapelle du séminaire, puis les messes basses du dimanche matin avant de lâcher tous les pèlerins sur le chemin.

Un petit détail pratique : si vous arrivez au Puy par le premier train de Paris, vous aurez un peu de temps pour voir le Puy et ses monuments, mais ce ne sera pas possible pour les provinciaux et étrangers qui risquent d'arriver au mieux pour le dîner. Alors, regardez les horaires depuis chez vous jusqu'au Puy et n'hésitez pas à arriver le vendredi, même tard. Le séminaire saura vous héberger et vous aurez le temps nécessaire pour ajouter un peu de tourisme à vos dévotions.

Un autre point qui pourra vous surprendre, c'est le crochet que l'on voit sur la carte pour passer par Rocamadour. On pourrait croire que ce haut-lieu jacquet n'était pas sur l'itinéraire "normal" des pèlerins, mais



en fait, si l'on regarde le relief et non la carte toute plate, on comprend la raison de ce détour et il y a bien un tracé très ancien qui passe par là. Et puis, pour ceux qui ne connaissent pas Rocamadour, je leur promets qu'ils ne regretteront pas ce détour, et les autres non plus car on aime à y revenir. En plus de la coquille de Saint Jacques, ils pourront arborer la sportelle qui est le signe de reconnaissance des pèlerins de Rocamadour.

L'arrivée est prévue à Domezain, école Saint-Michel-Garicoïts où nous serons très bien accueillis, mais la chapelle ne se prête guère à une grand messe solennelle. Nous travaillons donc sur une autre solennisation qui vous sera dévoilée dès que sa faisabilité sera confirmée.

Certains me posent déjà la question : mais alors, on fera Domezain - Saint Jacques en 2017 (Vous avez dû remarquer que ces pèlerinages sont organisés tous les deux ans, sauf exception en 2012) ? Eh bien non. Ce sera plutôt en 2019 que nous reprendrons le cours habituel espagnol.

Mais alors, reprendrons les mêmes questionneurs, que ferons-nous en 2017 ? L'idée est de faire Fatima - Santiago (ou l'inverse) pour l'anniversaire des apparitions à la "Cova da Iria". Je n'en dis pas plus car le projet n'est encore qu'une ébauche.

Voilà, vous avez ainsi le programme sur les cinq ans à venir ...

Je pense à un autre détail qui va différencier ce pèlerinage en France du même en Espagne. En effet, les guides annoncent gentiment des gîtes tous les cinq kilomètres en moyenne, presque comme en Espagne ...

Oui, c'est vrai mais si vous y re-

gardez de plus près, il y en a beaucoup qui ne comptent que 4 ou 5 couchages, et les plus grands en font une dizaine, sauf exception.

Bien sûr, je ne sais pas encore combien nous serons cette année, mais nous devons partager ces rares places avec les autres pèlerins, ceux qui ne sont pas de notre groupe. Alors, prévoyez une tente que nous transporterons pour vous et qui sera à votre disposition chaque fois que vous le désirerez, en camping sauvage ou municipal.

Alors, n'hésitez pas : réservez ces dates du 4 juillet au 7 août et vous ne serez pas déçus. Si vous ne pouvez partir aussi longtemps, vous pouvez nous rejoindre pendant une semaine, deux semaines ou plus. Nous serons heureux de vous accueillir à la gare la plus proche de notre position du jour. Toutefois, je me permets de vous recommander de prendre plus d'une semaine complète car l'expérience montre qu'il faut bien cinq à six jours pour se mettre en jambes, physiquement bien sûr mais spirituellement aussi. C'est le temps nécessaire pour se vider l'esprit de nos préoccupations habituelles, comme lors de toute retraite de Saint Ignace ou autre.

P. de Blois

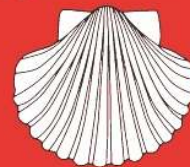


Les inscriptions pourront se faire par bulletin papier, bientôt disponible dans vos chapelles ou téléchargeable sur le site www.pelerinagesdetradition.com, rubrique "Compostelle".

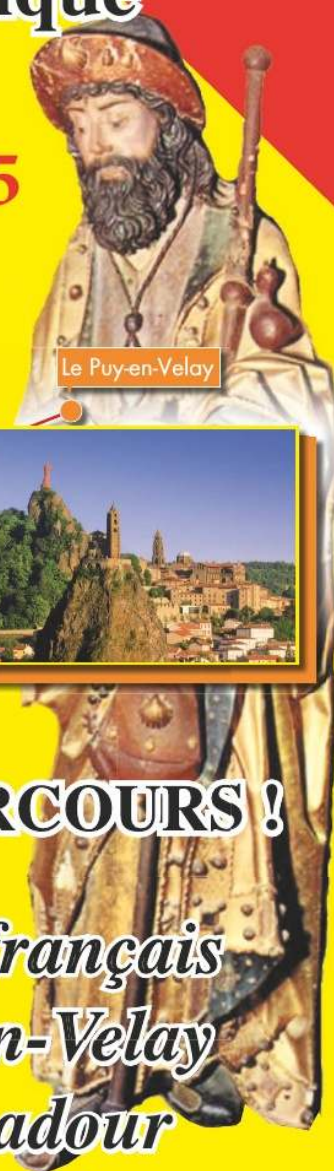
Il sera possible aussi de s'inscrire en ligne, sur le même site.

Saint-Jacques-de-Compostelle

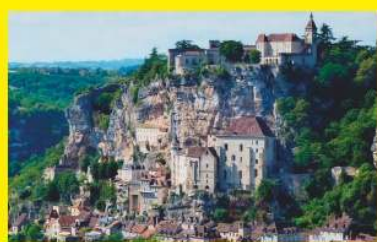
Pèlerinage de la Tradition Catholique



du 4 juillet au 7 août 2015

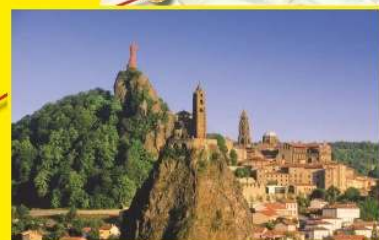


Le Puy-en-Velay



Rocamadour

Conques



Moissac

Aire-sur-l'Adour

NOUVEAU PARCOURS !

*Versant français
le Puy-en-Velay
Rocamadour
Domezain*

Domezain



Pèlerinages de tradition

20 rue Gerbert - 75015 Paris

Site : pelerinagesdetradition.com

Tél : +33(0)1 55 43 15 60 - Fax : +33(0)1 55 43 15 61

Courriel : pele.trad@wanadoo.fr

